

Notre expert



Dominique Lamy

Et si je retournais travailler?

Un Canadien sur quatre regrette d'avoir pris sa retraite et souhaite retourner sur le marché du travail. Un chiffre conséquent qui témoigne d'une nouvelle réalité...

Un sondage de la Banque CIBC révélait récemment plusieurs statistiques pour le moins étonnantes: plus du quart (27 %) des retraités canadiens regretteraient d'avoir pris leur retraite et un nombre presque équivalent de répondeurs (23 %) auraient tenté de revenir sur le marché du travail. Pourquoi de tels regrets et ce désir ardent de reprendre le collier après avoir déjà travaillé d'arrache-pied pendant plusieurs décennies?

Si certains choisissent de retourner au travail parce qu'ils sont en quête de stimulation intellectuelle, d'autres s'affirment davantage poussés par des préoccupations financières. La moitié des Canadiens préfèrent continuer de travailler après l'âge de 65 ans plutôt que de prendre leur retraite et d'avoir à composer avec une qualité de vie réduite. Une grande majorité semble croire qu'une «semi-retraite» procurerait le meilleur des deux mondes: un pécule plus imposant pour les vieux jours et quelques heures de besogne par semaine pour se réaliser.

Ces données témoignent d'une nouvelle réalité. Le concept de «Liberté 55» est de plus en plus difficile à atteindre sur le plan financier et l'espérance de vie s'allonge. Il faut donc davantage de moyens pour maintenir son train de vie durant ces années. Sans compter que la planification de la retraite n'est pas que d'ordre monétaire: plusieurs autres aspects doivent être longuement mûris avant de l'embrasser pour de bon. Parfois, la décision de retourner sur le marché du travail après quelques années passées à se reposer s'impose malheureusement d'elle-même. Parlez-en aux participants du régime de retraite de Nortel, à titre

d'exemple, ou plus récemment, aux retraités du défunt détaillant Sears.

Ghislain Messier, conseiller en placement et planificateur financier à la Financière Banque Nationale, et Maud Salomon, conseillère en sécurité financière et représentante en épargne collective rattachée à Mica Capital inc., font le point sur les raisons cachées du retour au travail, alors que la retraite devrait pourtant battre son plein.

Pourquoi reprendre le travail?

Les motivations pour réintégrer le marché du travail sont évidemment bien personnelles. «Les retraités souhaitent parfois éviter l'isolement social ou mettre leur expertise au profit d'une organisation pour se réaliser. Certains poursuivent aussi dans la voie du mentorat», explique d'emblée Ghislain Messier. «Et qui n'aime pas s'offrir un petit extra?» enchaîne Maud Salomon. La planification budgétaire de la retraite demande habituellement discipline et rigueur. Pour vous offrir de petits luxes ou être en mesure de vous envoler une fois par année vers l'une de vos destinations préférées, vous pourriez évidemment envisager de travailler quelques heures par semaine afin d'arrondir vos fins de mois. Un projet inaccessible à moins d'obtenir une rentrée d'argent additionnelle...

Quoi qu'il en soit, une démarche de retour au travail doit être analysée soigneusement au préalable et faire l'objet d'une planification fiscale complète. En effet, vos revenus d'emploi auront un impact certain sur votre facture annuelle d'impôt puisqu'ils s'ajouteront aux autres rentes ou prestations que vous recevez peut-être déjà, vu votre



74 %

C'est le pourcentage des répondants qui s'inquiètent de ne pas avoir assez de revenus à leur retraite selon un sondage CIBC de janvier 2019.

possible que votre planification financière ne soit pas optimale à l'heure actuelle. Maintenant que vous avez recouvré la santé et que vous êtes disponible pour prévoir la suite des choses, un retour au travail pourrait peut-être renforcer votre situation financière. Le fait de soutenir financièrement un proche aux prises avec la maladie peut parfois mettre également une pression sur notre grille budgétaire. La même recommandation demeure: consultez un planificateur financier pour obtenir le portrait global de votre situation.

② **Un mauvais placement.** Votre répartition d'actifs n'était peut-être plus optimale, et une trop forte pondération en actions ainsi qu'un nombre trop restreint de titres individuels auront eu raison de votre audace. Une perte en capital importante peut plomber votre retraite. À plus forte raison si cette erreur de parcours se conjugue à une débâcle des marchés financiers au début de cette période. Imaginez si vous étiez dans l'obligation de vendre des titres boursiers en pleine tourmente des marchés et de retirer les sommes en question pour financer votre train de vie... Lorsque le début des décaissements coïncide avec une séquence de rendement négatif en Bourse, la durée du portefeuille s'en trouve inévitablement amputée. Un retour en emploi permettrait-il de renflouer les coffres? Chose certaine, profitez de cette erreur de parcours pour revoir l'équilibre de votre portefeuille.

③ **Un taux de décaissement trop élevé.** Au chapitre des finances personnelles, il faut se méfier de certaines règles du pouce. Par exemple, le plan de décaisser 4 % de son portefeuille annuellement pour maintenir le niveau de vie souhaité à la retraite n'est plus recommandé en cette ère de faibles taux d'intérêt. De façon générale, plus votre taux de décaissement est élevé – surtout en début de retraite –, plus les probabilités d'épuiser votre capital augmentent. Si vous avez dépensé un peu trop souvent ces dernières

statut de retraité. N'oubliez pas que le Supplément de revenu garanti (SRG) et la Pension de la sécurité de la vieillesse (PSV) sont assujettis à plusieurs modalités quant au revenu. Si le fait de travailler vous permet d'empocher quelques milliers de dollars d'un côté mais que vous perdez votre admissibilité au SRG, par exemple, vous ne serez pas plus à l'aise financièrement malgré le labeur déployé.

Par contre, un retour sur le marché du travail s'impose parfois pour des considérations financières. «Dans ce cas, n'oubliez pas d'aviser votre employeur de l'ensemble de vos sources de revenus pour que les prélèvements à la source soient ajustés en conséquence. À défaut, votre prochaine facture fiscale pourrait vous faire sursauter», recommande Ghislain Messier. Quelles sont ces raisons financières qui peuvent changer la donne pour un retraité?

① **Une maladie imprévue.** N'ayant pas pu déterminer par vous-même le moment souhaité de votre retraite – cette maladie grave n'était évidemment pas prévue –, il est



«Planifier sa retraite ne se résume pas simplement à en prévoir l'aspect financier. Il faut aussi réfléchir aux projets auxquels vous souhaitez vous consacrer: vivre au chalet, faire des voyages, vous adonner à des loisirs, faire du sport ou du bénévolat.»

Ghislain Messier, conseiller en placement et planificateur financier à la Financière Banque Nationale.

années, reprenez le contrôle de vos déboursés. À défaut d'avoir un plan de décaissement robuste, vous pourriez en effet devoir retourner sur le marché du travail pour compenser votre consommation excessive.

4 Un endettement important. De nombreux baby-boomers sont encore aux prises avec des paiements hypothécaires et des dettes de crédit. En effet, le Baromètre Financière Sun Life, un sondage mené par Ipsos, révélait en avril 2018 que 28 % des retraités québécois devaient rembourser chaque mois des dettes non hypothécaires et que 22 % des répondants assumaient aussi des paiements hypothécaires. Plus les obligations financières liées à la dette sont importantes, moins vous avez la possibilité de vivre la retraite de vos rêves. Vos liquidités, drainées par l'ensemble des mensualités à effectuer, ne vous offrent alors aucune flexibilité budgétaire. Le fait de reprendre votre ancien boulot pourrait-il vous redonner une bouffée d'oxygène?

5 Un problème de surconsommation. On ne «tombe» généralement pas retraité du jour au lendemain. Il est recommandé de se préparer longtemps d'avance à cette nouvelle étape de la vie. Mais attention, «planifier sa retraite ne se résume pas simplement à en prévoir l'aspect financier. Il faut aussi réfléchir aux projets auxquels vous souhaitez vous consacrer: vivre au chalet, faire des voyages, vous adonner à des loisirs, faire du sport ou du bénévolat», énumère Ghislain Messier, qui recommande de voir la retraite comme le prolongement de votre vie active.

Même son de cloche du côté de Maud Salomon. «Pourquoi ne pas faire l'essai de différentes activités avant le passage à la retraite pour voir si elles correspondent réellement à vos goûts?» Plusieurs auteurs recommandent d'ailleurs d'identifier vos plus grandes passions ou ce qui vous procure le plus de satisfaction pour occuper votre temps durant cette étape privilégiée de la vie. Sans préparation adéquate, certains tombent parfois dans le piège de la sur-

Pour éviter un retour au travail non désiré

1 Gérez vos placements adéquatement.

En phase d'accumulation, il est impératif de diversifier votre portefeuille, d'épargner périodiquement le plus tôt possible et d'investir à long terme. «Maintenez le cap durant les turbulences boursières et maîtrisez vos émotions», résume Ghislain Messier, qui recommande aussi de s'attarder aux frais de votre portefeuille.

2 Décaissez vos actifs judicieusement. En phase de décaissement, l'objectif demeure de maximiser le revenu après impôt de la famille. «Il faut donc générer des revenus suffisants et efficaces fiscalement, en s'attardant à la séquence et au rythme de décaissement et à la mise en place de stratégies fiscales, telle que le fractionnement des revenus», explique l'expert.

3 Tenez votre budget de façon rigoureuse.

Au quotidien, et encore davantage au moment du passage à la retraite, il faut apprendre à faire plus avec moins. La gestion d'un budget s'impose. «Lorsque je rencontre mes clients, je leur partage une grille budgétaire à compléter en fonction de leur situation actuelle et une autre pour qu'ils puissent estimer leurs dépenses au moment de la retraite, confie Maud Salomon.

Cela oblige à une bonne réflexion.»

consommation. Ils se lancent ainsi dans des projets d'envergure – rénovation complète de la résidence familiale, à titre d'exemple – sans aucune préparation préalable. Après tout, la marge de crédit hypothécaire, cette invitation à vivre au-dessus de ses moyens, est à portée de main. Or ce produit financier n'est pas un guichet automatique. Tôt ou tard, un endettement trop important finit par vous rattraper... Mieux vaut donc effectivement privilégier les rêves à votre portée. 